

10 000 étudiants engagés pour leur santé !

L'étude i-Share* (www.i-share.fr) sur la santé des étudiants vient de franchir le cap symbolique de 10 000 participants. C'est une démonstration éclatante de la capacité des jeunes à se mobiliser autour de grands projets. Cette réussite donne une nouvelle dimension à ce projet de recherche unique au monde, associant de nombreux chercheurs et médecins de toutes disciplines.

Une mobilisation spectaculaire

A la question « Pourquoi participez-vous à i-Share? » 2 étudiants sur 3 répondent « pour être acteur d'une grande étude de recherche ». Ils ont également compris que leur participation pourrait aider à un meilleur pilotage des politiques de santé et de prévention. « Ils sont formidables! » déclare Christophe Tzourio, professeur d'épidémiologie à l'université de Bordeaux et responsable de l'étude « Ce succès est le leur et il montre leur capacité à se mobiliser pour des grands projets qui ont du sens à leurs yeux ». Car il s'agit bien d'une mobilisation générale et nationale des étudiants avec notamment plus de 80 universités et écoles représentées, y compris dans les départements d'outre-mer. Comme i-Share se déroule en grande partie sur interne (c'est une e-cohorte) il y a aussi un nombre significatif d'étudiants francophones faisant leur études à l'étranger, notamment en Roumanie (Cluj) et dans plusieurs pays d'Afrique.

Premiers résultats : les questions de santé psychique au premier plan

Même s'ils se déclarent majoritairement en bonne santé, les étudiants mettent au premier plan les questions de mal-être psychique : des troubles anxieux ou phobiques ont déjà diagnostiqués chez 15% d'entre eux et 70% ont eu une période de symptômes dépressifs dans l'année précédente. Fait marquant, quel que soit le marqueur de mal-être psychique, les filles sont beaucoup plus exposées que les garçons : 13% ont eu un diagnostic de dépression (9% chez les garçons) et elles ont plus fréquemment des pensées suicidaires ; 23% ont pris un médicament contre le stress ou l'anxiété dans les trois derniers mois (10% chez les garçons) ; elles ont plus de troubles du sommeil et prennent plus fréquemment un médicament pour dormir (12% versus 8%) ; etc. L'analyse de cette inégalité et de l'impact du mal-être psychique sur la réussite académique est un des objectifs de i-Share.

De nombreux projets en cours

En plus de son rôle d'observatoire de la santé des étudiants, i-Share est également une plateforme permettant de réaliser des études de recherche spécifiques. Les projets en cours sont très variés : tests de stratégies innovantes de gestion du stress ; étude des facteurs génétiques de la maturation cérébrale ; prévention des infections à chlamydiae responsables de stérilité chez la femme jeune ; conséquences de la migraine sur le cerveau ; etc. Pour réaliser ces projets, un examen de santé comprenant entre autre des mesures précises des vaisseaux de la rétine, une IRM cérébrale de dernière génération et une biobanque avec une évaluation biologique et génétique poussées sont ainsi proposés aux participants. Des projets faisant appel aux technologies mobiles et aux réseaux sociaux et orientés vers la prévention sont en cours de conception.

Cette étude scientifique et de santé publique, volontairement ouverte aux collaborations de toutes disciplines, est unique au monde et s'impose déjà comme un des grands dispositifs d'analyse et d'amélioration de la santé des jeunes.

***i-Share, c'est quoi ?**

i-Share (pour *Internet-based Students' Health Research Enterprise*) est une grande étude de cohorte sur la santé des étudiants portée par l'université de Bordeaux en partenariat avec l'université de Versailles Saint-Quentin et financée dans le cadre de l'appel d'offres "Investissements d'Avenir". Ce projet unique au monde et programmé sur 10 ans, a pour but de mieux comprendre la santé des jeunes adultes et de mettre en place une plateforme de projets de recherche et d'études de prévention.

CONTACT

Elena MILESI - Communication i-Share

T : +33 (0)5 47 30 42 25 / +33 (0)6 63 29 10 69

M : elena.milesi@u-bordeaux.fr